

Montag, den 19. Februar 1951, 20.15 Uhr

Klavierabend

ALFRED EHRLSMANN

PROGRAMM

HÄNDEL

Chaconne in G-Dur

BEETHOVEN

Sonate in As-Dur op. 110

Moderato cantabile, molto espressivo

Molto allegro

Adagio, ma non troppo -

Fuga: Allegro, ma non troppo

Adagio - L'inversione della fuga

DEBUSSY

Préludes (1er livre)

Danseuses de Delphes - Voiles - Le vent
dans la plaine - Les sons et les parfums
tournent dans l'air du soir - Les collines
d'Anacapri - Des pas sur la neige - Ce qu'a
vu le vent d'Ouest - La fille aux cheveux
de lin - La Sérénade interrompue - La
Cathedrale engloutie - La Danse de Puck -
Minstrels

SCHUMANN

Etudes symphoniques op. 13

Konzertflügel Steinway & Sons. Vertreter: Hug & Co. und Pianohaus Jecklin

Karten zu Fr. 3.30 bis 6.60 im Vorverkauf Pianohaus Jecklin, Hug & Co., Kuoni

Konzertgesellschaft

CLAUDE DEBUSSY

1^{er} LIVRE DES PRÉLUDES

Publié en 1910

Les notes suivantes consacrées aux 12 Préludes du 1^{er} Livre sont extraites d'une étude sur la musique française de piano de Cl. Debussy, par Alfred Cortot, parue chez Rieder.

1. *Danseuses de Delphes*; graves et silencieuses, elles évoluent au rythme lent des harpes, des sistres et des flûtes. Et dans l'ombre mystérieuse du temple, où traînent les vapeurs lourdes des parfums consacrés, repose, invisible et présent, le dieu méditatif qui rêve les destins.

2. *Voiles*; des barques au repos dans le port lumineux. Leurs voiles battent doucement et la brise qui les gonfle entraîne vers l'horizon, où le soleil s'abîme, la fuite d'une aile blanche sur la mer caressante.

3. *Le vent dans la plaine*; furtif et rapide, il glisse sur l'herbe rase, s'accroche aux buissons, échevèle les haies, et parfois, dans la jeune ardeur du matin, d'un souffle plus brusque, courbe les blés naissants d'une longue vague frémissante.

4. *Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir*; c'est le trouble alangui du jour agonisant, les parfums qui rôdent dans la caresse de l'air, les vibrations confuses que recueille la douce nuit qui marche, et, pour rester dans le sens de l'épigraphe de Baudelaire, le langoureux vertige, où défaille un cœur, sans raison.

5. *Les collines d'Anacapri*; du mouvement dans de la lumière; une vision ensoleillée des collines de Naples; un rythme vif de tarentelle s'enroule à la nonchalance d'un refrain populaire; la nostalgie délicate et banale d'une cantilène amoureuse se mêle intensément aux vibrations d'un ciel trop bleu que blesse l'animation inlassable et perçante d'une flûte rapide.

6. *Des pas sur la neige*; sur le fond triste et glacé du paysage d'hiver dont Debussy requiert l'évocation sonore, ce sont les faibles traces qui subsistent encore, après le départ de l'absente et dont chacune éveille douloureusement le souvenir d'un bonheur qui n'est plus.

7. *Ce qu'a vu le vent d'Ouest*; à travers les lueurs livides de l'aube, ou dans l'épouvante des nuits, c'est la terrifiante vision de l'ouragan où, dans les hurlements de la mer déchaînée, passent des cris d'agonie que se rejettent les vagues.

8. *La fille aux cheveux de lin*; une tendre paraphrase de la chanson écossaise de Leconte de Lisle, qui dit le charme et la douceur de la lointaine amoureuse, « sur la luzerne en fleur assise... »

9. *La Sérénade interrompue*; fantaisie nocturne et malicieuse, à la Goya, qui traduit la passion timide d'un « ñovio », ses chants d'amour sous une fenêtre close, et ses émois peureux ou rageurs pour un bruit insolite ou pour un estudiantina qui passe dans la ruelle voisine, sur un rythme de guitarras, nerveux et cambré, qui se trouve déjà dans *Ibéria*.

10. *La Cathédrale engloutie*; une légende de Bretagne raconte que par les clairs matins où la mer est transparente, la Cathédrale d'Ys, qui dort sous les flots son sommeil maudit, émerge parfois lentement du fond de l'océan et du fond des âges. Et les cloches sonnent, et des chants de prêtres se font entendre. Puis la vision disparaît à nouveau sous la mer indolente.

11. *La Danse de Puck*; capricieux, mobile, ironique, aérien, le subtil génie shakespearien vole, fuit, revient, se joue ici d'un rustre qu'il berne, là d'un couple qu'il abuse, puis rapide, s'évanouit.

12. *Minstrels*; évocation humoristique et géniale de l'atmosphère de music-hall. Des pîtres anglais se livrent flegmatiquement sur la scène à des évolutions trépidantes, pendant qu'une bouffée de musique sensuelle suggère le charme facile du lieu de plaisir.

Montag, den 19. Februar 1951, 20.15 Uhr

Klavierabend

ALFRED EHRLSMANN

PROGRAMM

HÄNDEL

Chaconne in G-Dur

BEETHOVEN

Sonate in As-Dur op. 110

Moderato cantabile, molto espressivo

Molto allegro

Adagio, ma non troppo -

Fuga: Allegro, ma non troppo

Adagio - L'inversione della fuga

DEBUSSY

Préludes (1er livre)

Danseuses de Delphes - Voiles - Le vent
dans la plaine - Les sons et les parfums
tournent dans l'air du soir - Les collines
d'Anacapri - Des pas sur la neige - Ce qu'a
vu le vent d'Ouest - La fille aux cheveux
de lin - La Sérénade interrompue - La
Cathédrale engloutie - La Danse de Puck -
Minstrels

SCHUMANN

Etudes symphoniques op. 13

Konzertflügel Steinway & Sons. Vertreter: Hug & Co. und Pianohaus Jecklin

Karten zu Fr. 3.30 bis 6.60 im Vorverkauf Pianohaus Jecklin, Hug & Co., Kuoni

Konzertgesellschaft

CLAUDE DEBUSSY

1^{er} LIVRE DES PRÉLUDES

Publié en 1910

Les notes suivantes consacrées aux 12 Préludes du 1^{er} Livre sont extraites d'une étude sur la musique française de piano de Cl. Debussy, par Alfred Cortot, parue chez Rieder.

1. *Danseuses de Delphes*; graves et silencieuses, elles évoluent au rythme lent des harpes, des sistres et des flûtes. Et dans l'ombre mystérieuse du temple, où traînent les vapeurs lourdes des parfums consacrés, repose, invisible et présent, le dieu méditatif qui rêve les destins.

2. *Voiles*; des barques au repos dans le port lumineux. Leurs voiles battent doucement et la brise qui les gonfle entraîne vers l'horizon, où le soleil s'abîme, la fuite d'une voile blanche sur la mer caressante.

3. *Le vent dans la plaine*; furtif et rapide, il glisse sur l'herbe rase, s'accroche aux buissons, échevèle les haies, et parfois, dans la jeune ardeur du matin, d'un souffle plus brusque, courbe les blés naissants d'une longue vague frémissante.

4. *Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir*; c'est le trouble alangui du jour agonisant, les parfums qui rôdent dans la caresse de l'air, les vibrations confuses que recueille la douce nuit qui marche, et, pour rester dans le sens de l'épigraphe de Baudelaire, le langoureux vertige, où défaille un cœur, sans raison.

5. *Les collines d'Anacapri*; du mouvement dans de la lumière; une vision ensoleillée des collines de Naples; un rythme vif de tarentelle s'enroule à la nonchalance d'un refrain populaire; la nostalgie délicate et banale d'une cantilène amoureuse se mêle intensément aux vibrations d'un ciel trop bleu que blesse l'animation inlassable et perçante d'une flûte rapide.

6. *Des pas sur la neige*; sur le fond triste et glacé du paysage d'hiver dont Debussy requiert l'évocation sonore, ce sont les faibles traces qui subsistent encore, après le départ de l'absente et dont chacune éveille douloureusement le souvenir d'un bonheur qui n'est plus.

7. *Ce qu'a vu le vent d'Ouest*; à travers les lueurs livides de l'aube, ou dans l'épouvante des nuits, c'est la terrifiante vision de l'ouragan où, dans les hurlements de la mer déchaînée, passent des cris d'agonie que se rejettent les vagues.

8. *La fille aux cheveux de lin*; une tendre paraphrase de la chanson écossaise de Leconte de Lisle, qui dit le charme et la douceur de la lointaine amoureuse, « sur la luzerne en fleur assise... »

9. *La Sérénade interrompue*; fantaisie nocturne et malicieuse, à la Goya, qui traduit la passion timide d'un « ñovio », ses chants d'amour sous une fenêtre close, et ses émois peureux ou rageurs pour un bruit insolite ou pour un estudiantina qui passe dans la ruelle voisine, sur un rythme de guitarras, nerveux et cambré, qui se trouve déjà dans *Ibéria*.

10. *La Cathédrale engloutie*; une légende de Bretagne raconte que par les clairs matins où la mer est transparente, la Cathédrale d'Ys, qui dort sous les flots son sommeil maudit, émerge parfois lentement du fond de l'océan et du fond des âges. Et les cloches sonnent, et des chants de prêtres se font entendre. Puis la vision disparaît à nouveau sous la mer indolente.

11. *La Danse de Puck*; capricieux, mobile, ironique, aérien, le subtil génie shakespearien vole, fuit, revient, se joue ici d'un rustre qu'il berne, là d'un couple qu'il abuse, puis rapide, s'évanouit.

12. *Minstrels*; évocation humoristique et géniale de l'atmosphère de music-hall. Des pîtres anglais se livrent flegmatiquement sur la scène à des évolutions trépidantes, pendant qu'une bouffée de musique sensuelle suggère le charme facile du lieu de plaisir.